

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous!

**Lutte**  
**ouvrière**  
UNION COMMUNISTE (trotskyste)



Visitez notre  
site internet :  
[www.lutte-ouvriere.org](http://www.lutte-ouvriere.org)

Imp. spé. LO, 21 février 2023

## AUCUN SOUTIEN À LEUR SALE GUERRE!

Cela fait un an que l'armée russe a envahi l'Ukraine. Un an que les bombes tombent indistinctement sur des immeubles d'habitation et sur des sites stratégiques. Un an, avec toujours plus de destructions, de morts et de drames. C'est une tragédie, un immense retour en arrière pour l'Ukraine, et aussi pour la Russie.

Chaque jour, des dizaines ou des centaines de soldats meurent tant du côté ukrainien que russe dans la boue des tranchées, sous des tirs d'artillerie ou dans des corps à corps qui rappellent les atrocités de la guerre de 1914. Et livraison d'armes après livraison, tout est mis en œuvre pour que cette boucherie dure des mois, sinon des années.

Il ne faut pas l'accepter. Cette guerre n'a rien d'une guerre juste. Les Ukrainiens sont devenus, à leur corps défendant, les instruments, les otages et les victimes d'une rivalité qui les dépasse : celle qui oppose le camp impérialiste, mené par les États-Unis, à la Russie.

L'invasion de l'Ukraine par l'armée russe a été la réponse monstrueuse de Poutine à l'avancée politique, économique et militaire des puissances occidentales à l'est de l'Europe. Car, depuis la chute de l'Union soviétique, les États-Unis et l'Union européenne sont à la manœuvre pour placer cette région dans leur orbite. C'est pour cette raison que la guerre fait rage au Donbass depuis 2014. Celle-ci opposait, déjà, des indépendantistes pro-russes et des forces ukrainiennes armées et entraînées par les États-Unis.

Jusqu'ici, Biden a fermé la porte à toute négociation avec Poutine. Il l'a encore montré lors de sa visite surprise à Kiev où il s'est engagé à livrer des armes de plus en plus sophistiquées pour affaiblir la Russie et, si possible, la mettre à genoux. Et les États-Unis y parviendront peut-être sans avoir à compter leurs morts au combat, puisqu'ils sont ukrainiens !

**Les Ukrainiens servent de masse de manœuvre dans une guerre qui ne leur apportera pas la liberté et qu'ils paieront de multiples façons. Et c'est ce qui nous attend, nous aussi, si nous marchons dans cette guerre.** Le militarisme a pris une ampleur inégalée depuis des décennies. L'affrontement entre les États-Unis et la Chine menace de plus en plus. Les deux pays se livrent déjà une guerre économique féroce à l'échelle du monde. Que se passera-t-il si la Chine décide de livrer des armes à la Russie ?

La guerre en Ukraine peut, à tout moment, faire basculer le monde vers une troisième guerre mondiale. La propagande va-t-en guerre nous pousse déjà à diviser le monde entre démocraties et autocraties, entre forces de paix et agresseurs fous furieux. Mais les États-Unis ou la France n'ont jamais hésité à intervenir militairement quand leurs intérêts étaient en jeu.

Ces dernières années, ils sont allés jusqu'à détruire l'Irak et la Libye pour se débarrasser de régimes qui leur résistaient. Aujourd'hui, ils ferment les yeux sur les entreprises de colonisation de l'État d'Israël contre les Palestiniens.

Les puissances occidentales posent en pacifistes parce que, la plupart du temps, elles n'ont pas besoin d'intervenir militairement pour leur brigandage international : la puissance de leur capital et de leurs dollars leur suffit à corrompre et soumettre bien des dirigeants. Mais la misère et le dénuement qu'elles provoquent ne font pas moins de morts et de drames que les bombes.

Les grandes puissances se portent toujours volontaires pour « libérer » les peuples opprimés... par leurs concurrents. Dans les faits, elles constituent un front unique contre les exploités. Quand Poutine est un dictateur qui défend, à la tête d'un appareil d'État répressif, les intérêts de la bureaucratie et des milliardaires russes, Biden et Macron défendent les intérêts de leurs capitalistes et Zelensky protège ceux des oligarques ukrainiens.

Les travailleurs n'ont à se ranger ni dans un camp, ni dans un autre. La seule porte de sortie qui puisse garantir que le conflit prenne fin et ne recommence pas demain, c'est que les travailleurs refusent de servir de chair à canon et se retournent contre leurs propres dirigeants. Sans les travailleurs, rien ne peut se produire. Rien ne peut s'échanger, rien ne peut fonctionner. Même pour faire la guerre, produire les armes et les acheminer, les gouvernements ont besoin de nous. Sans

notre consentement, il n'y a pas de guerre possible. Alors, **préparons-nous à refuser l'union sacrée derrière Biden et Macron.** Reprenons le mot d'ordre de Marx : prolétaires de tous les pays, unissons-nous contre la classe capitaliste qui nous exploite. Unissons-nous contre ses politiciens qui dressent les peuples les uns contre les autres et nous mènent à la guerre !

Nathalie Arthaud

## Retraites: faire reculer Macron, c'est possible!

**L'opposition à la retraite à 64 ans est unanime dans le monde du travail. Non seulement les sondages la mesurent, mais plus de deux millions de salariés l'ont exprimée en se mettant en grève et en manifestant, par cinq fois, les 19 et 31 janvier, et les 7, 11 et 16 février. Et depuis le 19 janvier, le mouvement s'est renforcé.**

Bien des travailleurs y ont trouvé la confirmation qu'ils vivaient tous la même chose, qu'ils éprouvaient la même colère. Les caissières, les ouvriers du nautisme ou de la chimie, les travailleurs de l'hôpital ou ceux de petites entreprises ont défilé côte à côte. Et cette conscience retrouvée de former un seul camp est primordiale.

Est-ce suffisant pour l'emporter ? Beaucoup sentent que le rapport de force n'est pas encore suffisant pour gagner. Mais l'enjeu du mouvement et le moteur de la colère ne se résument pas aux seules retraites.

L'allongement de la durée du travail n'est qu'une des multiples attaques du gouvernement et du patronat, qui bloquent les salaires alors que les prix flambent, et écrasent les travailleurs de toutes les façons possibles afin d'augmenter leurs profits. Ils sont d'autant plus violents que leur système économique est en faillite et que la concurrence entre capitalistes s'intensifie.

Ce qui pourra faire reculer Macron, c'est la crainte que la mobilisation affecte la pompe à profits. Il faut que le grand patronat craigne que les travailleurs ne s'arrêtent pas à la seule question des retraites mais présentent la liste de toutes leurs doléances. Face à une telle menace, **face au risque de développement d'une grève générale, c'est le Medef qui ordonnera à Macron de remballer sa réforme sans délai.**

Les centrales syndicales annoncent une nouvelle journée de grève le 7 mars et certains appellent à durcir le mouvement. Il faut en effet le rapport de force, et cela ne peut se faire qu'en généralisant la grève. La force des travailleurs, c'est qu'ils font tout fonctionner. S'ils se mettent massivement en grève, tout s'arrête car ils sont irremplaçables.

Il nous reste dix jours pour préparer la journée le 7 mars, pour mobiliser nos collègues est amis. Et aussi pour discuter de reconduire la grève au-delà du 7 mars, comme y appellent déjà certains syndicats. Ce qui pourrait y aider, et y donner plus de force en associant plus de travailleurs, serait que ces grèves soient décidées et dirigées par en bas. Il faut que des assemblées générales, réunissant le maximum de salariés, syndiqués ou non, discutent de la suite du mouvement et du recours à la grève.

**Alors mardi 7 mars et les jours suivants, soyons nombreux en grève et dans la rue, et nombreux à organiser collectivement la grève dans nos entreprises.**

**De l'argent !**  
pas pour les actionnaires,  
pas pour les militaires,  
pas pour la guerre !

**Pour les**  
**retraites,**  
**pour les**  
**salaires**

 **lutte**  
ouvrière

### Pour nous contacter dans la région

- à **La Rochelle**, ancolin@free.fr ; tél : 06 79 70 82 03 ;
- à **Rochefort**, vincentroche.uc@orange.fr ;
- à **Niort**, j.lavazec@laposte.net ; tél : 06 37 16 77 65.

Par courrier : Lutte Ouvrière – B.P. 137 – 17005 La Rochelle Cedex 1

Site internet : <https://www.lutte-ouvriere.org/en-regions/poitou-charentes>

### Réunion publique à Rochefort (17)

Le gouvernement ne nous laisse pas le choix : si nous ne voulons pas crever au travail ou finir à Pôle emploi, il faut nous battre ! Nous pouvons gagner et le faire reculer le gouvernement si nous parvenons à établir un véritable rapport de forces par les grèves. Venez en discuter :

**Samedi 25 février à 17h00**

Palais des congrès (salle 109), 73 rue Toufaire